

# Eugène VILLON

(1879–1951)

## Des débuts prometteurs

Eugène Villon naît à La Haye, aux Pays-Bas, le 26 décembre 1879. Son père de nationalité française excelle dans les affaires. L'enfant hérite de son sens de la rigueur et tient de sa mère hollandaise son caractère poétique et rêveur.

Le dépaysement qui lui est naturellement imposé par ses parents fait naître en lui un goût certain du voyage. Son père s'opposant à sa carrière de peintre, le jeune Eugène quitte son pays natal pour Nice. Bientôt rejoint par sa mère, il s'inscrit aux Beaux-Arts de la ville.

Herst est son professeur. Tout en poursuivant ses études, le jeune élève déjà doué obtient une première commande –la décoration du grand théâtre de Genève– à l'âge de seize ans. Les débuts sont donc prometteurs. Il a le don d'être inventif tout en respectant scrupuleusement les traits de caractère du sujet. A vingt et un ans, en 1900, le jeune homme choisit de s'installer définitivement à Lyon, ville qu'il adopte et qui l'adopte, devenant en quelque sorte son port d'attache.

Si Villon est d'abord un excellent peintre d'atelier, il s'adonne volontiers à l'aquarelle, qui devient "sa" matière.

Dans son atelier implanté 50 rue de la République au coeur de la presqu'île lyonnaise, il enseigne l'aquarelle, peint des fresques dans les brasseries, crée des affiches, illustre des livres. Ces travaux très diversifiés ne l'empêche pas pour autant de peindre. Le travail sur commande l'étouffe, il lui faut "le grand air". Attiré par la campagne, Villon aime se retrouver au milieu de la nature, libre de réaliser ses aspirations les plus chères en compagnie d'artistes lyonnais tels que Garraud, Jourdan, Terroire, Combet-Descombes,...

Grâce à ses dons, à son travail, Eugène Villon semble être de plein pied dans la réussite et s'impose à la fois dans la peinture à l'huile et dans son art de prédilection : l'aquarelle. Grâce à sa recherche permanente, il donne à l'aquarelle une puissance et une coloration comparables à la peinture à l'huile. Sa maîtrise des choses à la fois prolonge une tradition tout en apportant une modernité qui dépasse de loin le cadre étroit de la création provinciale. A l'époque, si la notion de parisianisme existe pour réussir, les artistes sont encore fièrement ancrés à leurs origines. Ainsi Villon prouve dans maints travaux son amour pour Lyon.

L'aquarelliste est connu et reconnu, essentiellement à Lyon bien sûr, mais également à Paris et dans les nombreuses villes d'Europe où fréquemment il se rend pour travailler, comme Amsterdam, Bruxelles, Bruges, Strasbourg, Venise et Nice. Il se rend aussi à l'étranger, notamment en Afrique du Nord, et dans les régions de France qu'il affectionne particulièrement comme la Bretagne, la Corse, le Nord, l'Alsace, le Midi (où le peintre possède une maison), la Savoie et l'Auvergne.

Au-delà des commandes, Eugène Villon récolte des médailles en de nombreuses circonstances : une "médaille d'honneur" en 1925 au Salon de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts (dont il devient vice-président), une médaille d'or en 1934 à la Société des Artistes Français. Les succès s'enchaînent. Se rapprochant de la perfection, plusieurs de ses oeuvres seront achetées par l'Etat français afin d'être exposées dans divers musées. La critique parisienne et lyonnaise reconnaît en lui, par une suite d'articles élogieux, un "grand artiste". Albert Lebrun, Président de la République, lui écrit en 1933 pour lui témoigner son admiration : "... sincères compliments pour cette oeuvre qui dénote un grand talent".

Après une vie toute entière consacrée à l'art et à la défense de son idéologie artistique, Eugène Villon s'éteint brutalement en pleine possession de son art le 7 novembre 1951 à Caluire.

Sa technique particulière, son sens inné de la composition font d'Eugène Villon le chef incontesté des aquarellistes dans l'Ecole Lyonnaise de la première moitié du XXème siècle.